



# PRATIQUES MEDIAS DES MINEURS ET EXPOSITION AUX CONTENUS INAPPROPRIÉS

Synthèse – étude qualitative

**Novembre 2024**

## / La campagne signalétique de l'Arcom et son évaluation

- **une campagne annuelle d'information et de sensibilisation** relative à la signalétique jeunesse, et plus largement à la protection des mineurs à l'égard des contenus inadaptés.
- **trois problématiques abordées dans la campagne diffusée depuis 2022** : les images violentes sur les écrans, l'incidence de certains contenus sur l'image et l'estime de soi, les contenus pornographiques.
- **trois tutoriels** complètent cette campagne.

SPOT 1



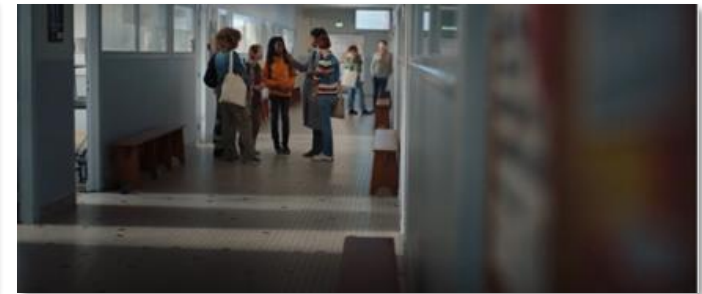
Un spot traitant de la violence dans les programmes, il concerne les enfants de 8-10 ans

SPOT 2



Un spot traitant de l'image et de l'estime de soi, concerne les enfants de 11-13 ans

SPOT 3



Un spot traitant des contenus pornographiques, il concerne les enfants de 14-16 ans

// L'évaluation de la campagne : comprendre les usages et perceptions par l'étude qualitative



**Evaluer la campagne**



**Comprendre les pratiques parents / enfants**

**Un dispositif quantitatif**

**Réalisé en décembre 2023 :**



- **413 enfants** de 11 à 16 ans
- **802 parents** de 25 ans et plus ayant des enfants de 8 à 16 ans

Représentativité des deux échantillons assurée par la méthode des quotas.

**Un dispositif qualitatif**

**Réalisé en juin 2024**



- **6 « binômes » d'enfants** à domicile auprès d'enfants amis dans les 3 tranches d'âge ciblées par la campagne (8-10 ans, 11-13 ans et 14-16 ans).
- **3 « triades » de parents** réalisés à Paris répartis selon les 3 tranches d'âge ciblées par la campagne.

# 01

**LE POINT DE VUE DES  
PARENTS : LES CONTENUS  
INAPPROPRIÉS PASSENT  
AU 2<sup>ND</sup> PLAN DES RISQUES  
IDENTIFIÉS**

## / Le contexte de consommation des contenus restreint en pratique le suivi parental

### 1/ Une consommation autonome et solitaire

Des écrans majoritairement consommés par les enfants **en solitaire, surtout à partir du collège.**

*« La plupart du temps il est seul devant les écrans. » (Triade parents 11-13 ans)*

*« Avant le collège je regardais beaucoup de films, de séries avec mes parents le soir, et maintenant je regarde des anime dans ma chambre. » (binôme, garçons, 12 ans)*

### 2/ Un suivi des parents limité par :

- la **taille des écrans** qui ne permet pas toujours de voir les contenus consommés par les enfants, contrairement à la TV,
- la **brièveté** des contenus comme les Shorts, TikTok,
- la **rareté des occasions d'échanges** parents-enfants à propos des contenus visionnés.

*« Quand mon père me garde, je peux regarder la tablette dans ma chambre, lui il regarde ses trucs sur la télé, tranquille. » (binôme, garçons, 8 ans)*

## / L'omniprésence des SMAD étrangers dans les pratiques médias rend complexe la régulation

### Un usage massif des SMAD étrangers :

- Les SMAD étrangers appliquent sur leurs contenus **leur propre signalétique** (distincte de la signalétique de l'Arcom).
- La consommation de la TV demeure plus rare pour les jeunes et est souvent confondue avec les **SMAD étrangers** qu'ils visionnent sur leur télévision connectée.

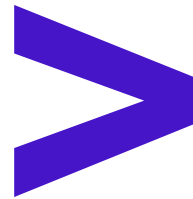
*« Non je ne regarde pas beaucoup la **télé normale**, sauf quand il y a un match de foot. »  
(binôme, garçons, 8 ans)*



**La problématique des images inappropriées est perçue comme secondaire par rapport au temps d'écran**

1<sup>er</sup> niveau

**Des parents largement conscients des risques en lien avec l'usage des écrans (addiction, sécurité)**



**Peu de risques perçus en lien avec les contenus consommés sur les écrans**



2<sup>nd</sup> niveau

**1 Hiérarchie des risques associés aux contenus**

Risques comportementaux / de reproduction



Risques Psychologiques au 2<sup>nd</sup> plan

**2 Hiérarchie des contenus perçus comme risqués**

La violence  
La sexualité  
La drogue  
L'horreur  
La vulgarité

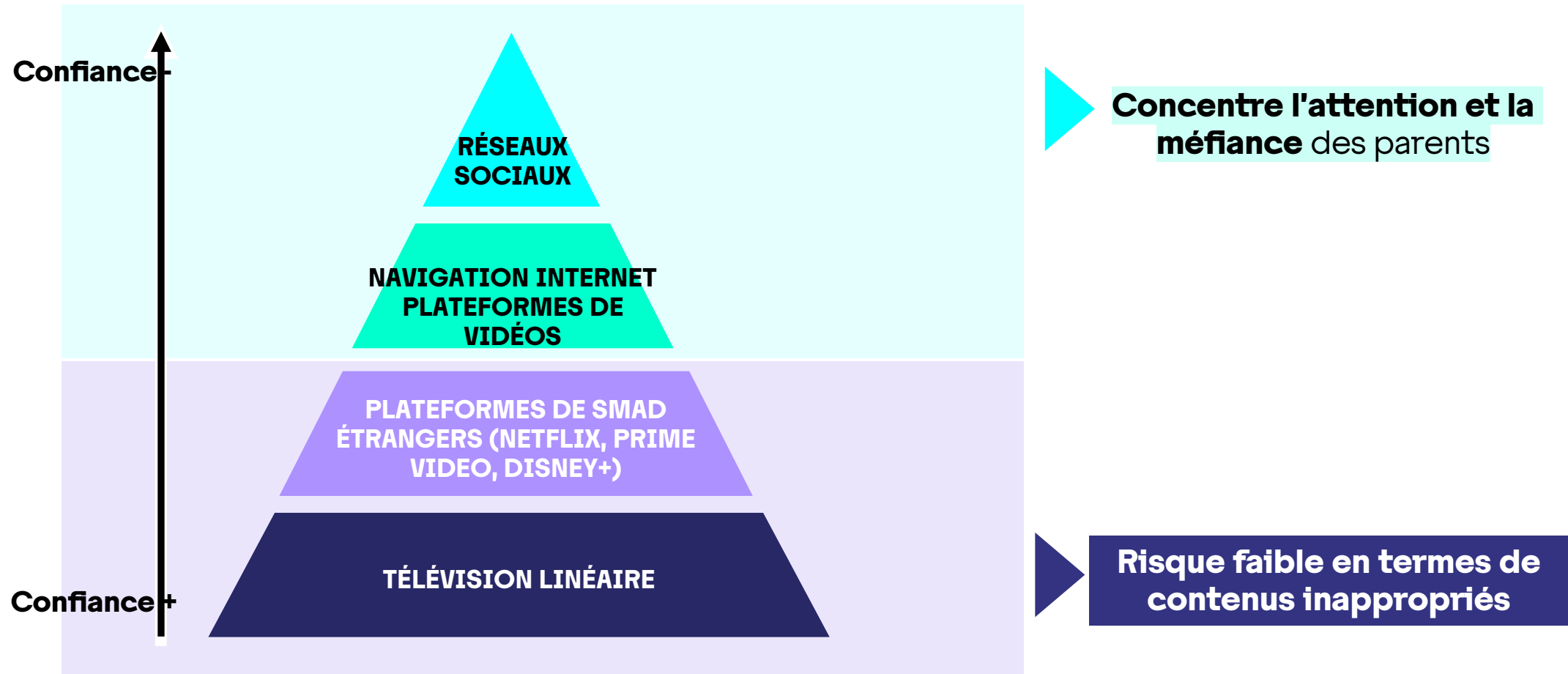


Les *fake news*  
L'influence  
Les images de guerres  
Les catastrophes climatiques...





## Une hiérarchisation des risques d'exposition aux contenus inappropriés selon les médias







## Une tendance à sous-estimer l'exposition de leurs enfants (sentiment « d'impuissance ») aux contenus inappropriés et des stratégies de protection parfois plus symboliques qu'effectives

### L'interdiction

A travers le discours « **ce n'est pas de ton âge** » et :

- Le **blocage d'applications**,
- Les **autorisations « verbales »**,
- Plus rarement, le **contrôle « par-dessus l'épaule »**.

→ Une forme de vigilance qui **nécessite la présence des parents**.

### Les réflexes protecteurs

- **Cacher les yeux des enfants**,
  - Demander de **détourner le regard**,
  - **Arrêter tout simplement le programme** si les scènes de ce type se multiplient.
- Une solution qui n'empêche pas les enfants d'être confrontés à des images inadaptées.

### La prévention

- **Par un discours de relativisation et de mise à distance** : « ce n'est pas la vraie vie / ce n'est pas la réalité »,
  - **Par le dialogue** (assez rare),
  - **Par la diabolisation de certaines images** (à la marge).
- **La relativisation des images est privilégiée plus que le dialogue.**

# 02

## LE POINT DE VUE DES ENFANTS : UNE SOUS- ESTIMATION DES RISQUES



## Bien qu'elle soit fréquente, l'exposition aux contenus inappropriés est sous-estimée par les enfants

### Dans un premier temps

L'illusion qu'aucun contenu n'est visionné sans que les parents soient au courant est entretenue par les enfants (comme par les parents) :

- Des enfants **qui ne regarderaient rien** sans que leurs parents ne soient au courant,
- **Une autorégulation** sur les contenus regardés, prétextant qu'ils seraient « bien éduqués ».

### Dans un second temps

Les jeunes admettent finalement **être assez libres dans leur consommation d'écrans** et ne pas prévenir leurs parents des contenus regardés.

**→ Aucun jeune ne souhaite voir sa liberté de visionnage remise en question.**

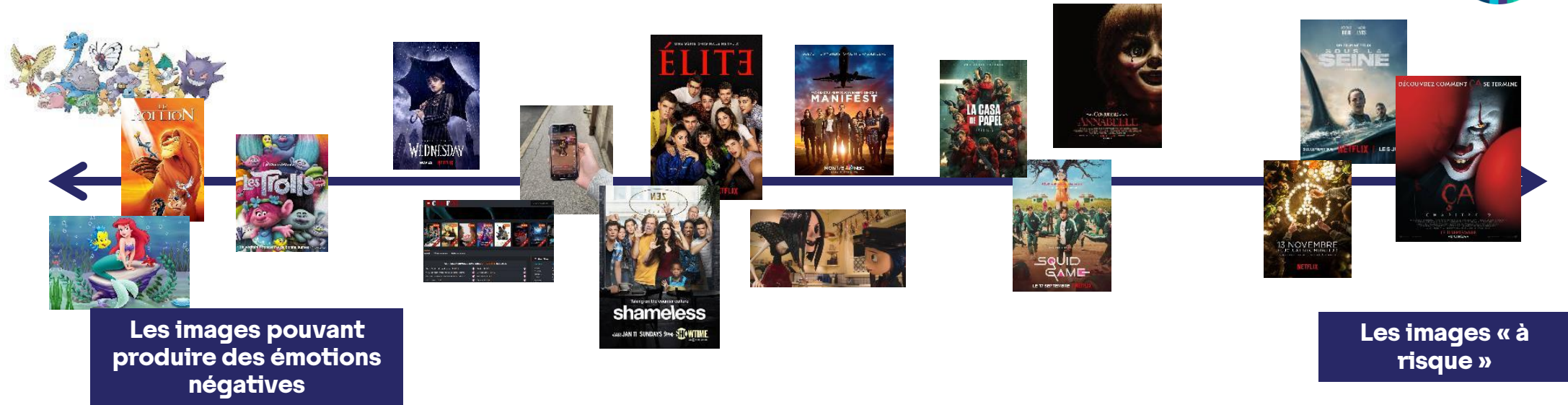
**→ Peu importe l'âge, tous estiment avoir été exposés au moins une fois à des contenus inappropriés**

*« Mes parents ne veulent pas trop que je regarde certaines catégories et ça ne m'intéresse pas. »  
(binôme, garçon, 14 ans)*

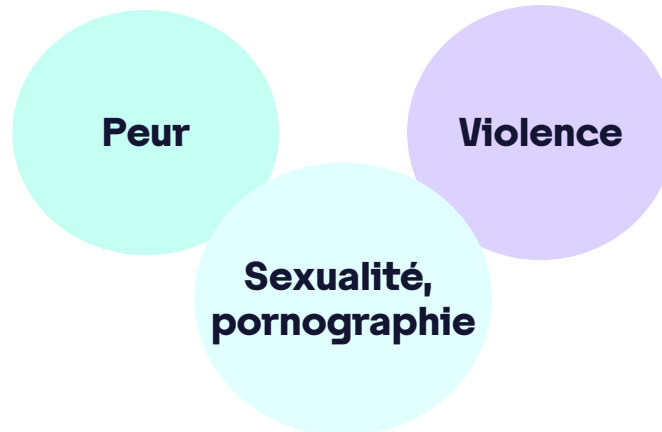
*« Même de nous-mêmes on ne regarde pas des trucs pas de notre âge. » (binôme, fille, 16 ans)*



# Qu' est-ce qu'un contenu inapproprié pour les jeunes ? Une approche par les émotions et par les types de contenus



Sur relance, 3 familles de contenus peuvent être jugées problématiques par les enfants et les ados





## Face aux contenus inappropriés, trois logiques sont à l'œuvre chez les enfants

### 1 - Le déni

« J'oublie directement », « ça ne me fait rien », « j'étais choqué quand j'étais enfant, plus maintenant ».

*« [L'enfant allume la télé à la fin de l'interview] On voit '10 ans et plus' sur ce dessin animé, je m'en fiche je regarde quand même. » (binôme, garçons, 8 ans)*

### 2 - La relativisation

Pour tout type de contenus, par exemple les dessins animés, les *anime*, et les films d'horreur : « c'est faux », « ça n'arrivera jamais », « c'est ridicule ».

*« Ça va me choquer pendant 5 minutes mais ça n'ira pas plus loin. » (binôme, filles, 13 ans)*

### 3 - La volonté d'être mis à l'épreuve

À l'image d'un rite initiatique pour devenir « adulte » puisque tous partent du principe que les adultes « n'ont peur de rien ».

*« Le film 'Ça', mes parents ne voulaient pas que je regarde ça mais j'ai déjà vu avec mes amis. » (binôme, garçons, 14 ans)*

→ **En cas d'exposition, un dialogue assez rare avec les parents**  
(impossibilité d'identifier la cause des peurs, crainte d'être sermonné...)

**Au final, une protection vis-à-vis des contenus inappropriés qui repose avant tout sur un « lien de confiance » parents – enfants qui se révèle insuffisant**

- Une **faible conscience des risques chez les enfants et une sous-estimation chez les parents.**
- **Un dialogue parents – enfants limité et qui décroît avec l'âge.**
- Ainsi, le rôle des parents semble d'autant plus important pour **dépasser le simple lien de confiance** (insuffisant pour protéger des contenus inappropriés) et **passer à une prévention active.**



# A retenir



Arcom

- 1/ L'usage autonome** des petits écrans chez les jeunes rend plus difficile la vigilance des parents et le suivi de ce que leurs enfants regardent, en particulier **à partir du collège**.
- 2/ L'exposition** des jeunes à **des contenus inappropriés et les risques** qu'elle comporte semblent **sous-estimés** par **les parents** dont l'inquiétude (et l'action) est monopolisée par le temps d'écran. La prévention contre les images inappropriées repose essentiellement sur un « contrat de confiance » implicite entre les parents et les enfants, avec la perception partagée que les enfants savent éviter les contenus qui ne sont « pas de leur âge », et finalement très peu sur le dialogue.
- 3/ Pourtant, l'exposition des jeunes à des contenus** qui ne leur sont **pas adaptés est fréquente**. **Moins conscients des risques** liés à une telle exposition, ils ont également tendance à **sous-estimer leur exposition** et à relativiser ses effets.
- 4/ Le rôle des parents** semble donc **central** pour dépasser **le simple lien de confiance** et passer à une **prévention active**.